

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.85

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 22 DECEMBRE 1910

84ème Année.

Les Musset et le Tombeau d'Alfred.

Entre les poètes du dix-neuvième siècle, Alfred de Musset garde une physionomie qui ne saurait être confondue avec aucune autre. Il fut préservé de la politique, ou glissèrent et s'abîmèrent ses deux plus glorieux émules, Lamartine et Hugo. S'il chanta Louis-Philippe, ce ne fut point en courtois, ce fut presque en familier, mêlé, par l'espèce d'intimité qui s'était établie entre certains des princes et lui, aux deuil et aux joies. Cela n'eut point de bassesse, ne mendiât ni pensions, ni décorations; demeura, je ne dirai point à égalité, ce qui eût été une autre forme d'inconvenance, mais en hiérarchie, et rien à présent ne semble aussi difficile.

En ce temps-là, on n'était pas d'épée comme on est notaire, la consommation qui se faisait d'officiers, pour pousser jusqu'aux limites naturelles les frontières de France et pour les maintenir contre l'agression brutale ou insidieuse des souverains d'Europe, était immense. Les vieux tronc s'épuisaient et ne fournissaient plus de remplacements pour la moisson sanglante; les races militaires, celles à qui revenait, avec le devoir, l'honneur de servir le Roi — et ce Roi, c'était la France — se désolait. Il fallait en refaire. Cela était fort simple: on accordait l'exemption de l'impôt d'argent en échange d'un spot de sang. Celui qui se battait ne payait point au fisc les mêmes cotisations que celui qui, commerçant, instrumentant, fabricant et cultivant, se battait pas. Et noble, c'était beaucoup cela — payer avec son sang!

Et cela tient, je pense, aux lointaines origines du poète, à la famille dont il sortait, à l'éducation qu'il a reçue, à cette sorte de distinction qu'ont de naissance les gens bien nés — ceux dont les ancêtres tiennent par toutes leurs fibres au sol, concentrent en un de leurs rejetons, comme en un vase précieux, le sève de leurs races diverses, le font profiter de leur lent avancement, de leur marche graduelle, de leur élévation successive, en sorte que sortie du peuple, se haussant à la bourgeoisie, puis à cette bourgeoisie supérieure et qui accède à la robe, elle soit entraîné par l'armée à la Cour.

En ce temps-là, on n'était pas d'épée comme on est notaire, la consommation qui se faisait d'officiers, pour pousser jusqu'aux limites naturelles les frontières de France et pour les maintenir contre l'agression brutale ou insidieuse des souverains d'Europe, était immense. Les vieux tronc s'épuisaient et ne fournissaient plus de remplacements pour la moisson sanglante; les races militaires, celles à qui revenait, avec le devoir, l'honneur de servir le Roi — et ce Roi, c'était la France — se désolait. Il fallait en refaire. Cela était fort simple: on accordait l'exemption de l'impôt d'argent en échange d'un spot de sang. Celui qui se battait ne payait point au fisc les mêmes cotisations que celui qui, commerçant, instrumentant, fabricant et cultivant, se battait pas. Et noble, c'était beaucoup cela — payer avec son sang!

Jadis, chacun se tenait à sa place, le prince, les gentilshommes, les bourgeois, les ouvriers et les domestiques. A présent, nul n'est satisfait de son rang et, emporté par une folie d'envie, tous les êtres aspirent à se guider au premier rang. Ils ne veulent point admettre que qui ce soit le prime; ils ne veulent ni reconnaître les échelons sociaux, ni se contenter en faisant leur devoir là où ils sont. S'ils méhant par esprit, ce n'est pas moins par manque d'orgueil, car nulle bassesse égale à renier ses aïeux, à se point les estimer pour ce qui fut le mieux au monde, à se point se tenir, dès qu'on est soi, pour égal à tous; mais cette égalité-là, qui consiste à n'égaler personne, à reconnaître toute supériorité authentique, sociale ou intellectuelle, combien de gens la pratiquent? Elle fut pourtant, autrefois, une vertu française et, dirai-je, la vertu anglaise. Par elle, la société subsistait; par elle, l'équilibre était maintenu entre les Ordres, lesquels n'avaient aucune raison de se haïr, étant chacun dans un compartiment étanche, et n'ayant ni les mêmes fonctions dans l'Etat, ni les mêmes droits, ni les mêmes devoirs.

Faut-il dire encore qu'on ne payait pas de son argent? Est-ce que l'on ne faisait point la guerre à ses frais et, dès qu'on avait mis le doigt dans l'engrenage, est-ce que la fortune entière de la famille n'y passait point? Les Musset semblaient avoir été d'épée depuis l'extrême fin du siècle; encore ne sait-on ni où ni quand gervit Guillaume de Musset, seul en la compagnie des cinquante hommes d'ordonnance sous la charge du comte de Maullevrier. Mais son fils François, qui fut gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, fut tué en 1635; à Philippbourg, où il était lieutenant du gouverneur. Il était fils d'une Salvati, il avait épousé une Arnauld, de la famille illustre du Grand Arnauld, de la famille qui fournit les Pomponne, les Torcy, cette suite glorieuse de ministres intègres et de patriotes éprouvés, et son fils prit alliance avec un Hurault.

Dans les autres branches, nulle prétention à des titres: sans doute a-t-on d'autres prétentions, comme d'une alliance avec un allié de Jeanne d'Arc et d'une descendance de diverses Cassandre auxquelles on fait une histoire; de là, et des noms de seigneurs passés, si jolis et si galants: "La Courtoisie", "La Bonne Aventure", cette devise "Courtoisie, Bonne Aventure aux preuses!" Ne la dirait-on pas expressément composée pour Alfred de Musset?

Les Musset de Cogners, comme les Musset-Signac, les Musset-Pathay, dont est le poète, étaient très pareils aux Vigny, ceux qu'Alfred, leur ultime descendant a peints dans "l'Esprit pur" en ces admirables strophes qui, tout aussi bien que de lui, eussent pu être signées de son homonyme et d'Émile Musset. Seulement, profonde chez les Musset-Pathay, était la ruine, si profonde, qu'il me paraît impossible de l'attribuer à moins uniquement à la Révolution. Sans doute un Musset-Signac fut tué en chouantant le 20 février 1793; sans doute, un Musset-Pathay, le propre oncle d'Alfred, fut tué en ce combat d'Oberkirch, où l'infanterie noble de l'armée de Condé donna de si admirables exemples d'esprit militaire, mais ni père ni grand-père ne fut exécuté, nulle confiscation des biens et pourtant, dans quelle détresse se trouvait M. Victor-Donatien de Musset de Pathay, père du poète, lorsque le Consulat eut rétabli, dans la disposition de leurs biens séquestrés, les parents d'émigrés. Que, depuis l'an II (1794) il eût couru les bureaux et accepté les plus modestes emplois, cela fut le sort commun des nobles qu'avaient épargnés le guichetier et le bourreau. — Bienheureux encore ceux qui trouvaient ce point! Mais, par la suite, lorsque, grâce à la protection du général Maréchal, il fut entré dans les bureaux du génie, qu'il fut devenu un homme important, qu'il émarga un gros traitement, qu'il eût encore le produit des livres qu'il éditait, compilait ou composait, ce fut toujours la même gêne, qui ferait bien croire à quelque fil sure par où s'écoulait l'argent.

Et cette gêne, elle sembla jusqu'à bout se fixer sur tous les siens. Ce fut une vie singulièrement restreinte qu'ils mérièrent, même Alfred, dont les élégances sont doublées de bien des mièvres que révéient ses Lettres à Aimée d'Alton. S'il a aujourd'hui dans la grande allée du Père-Lachaise un tombeau qu'ombrage un saule, à la vérité étique, mais où du moins ses admirateurs viennent aux époques rituelles déposer des fleurs et des couronnes, il le doit à un souverain qu'émouvait toute idée généreuse et dont la bourse suivait le cœur.

Voici le fait tel que l'a raconté l'architecte de ce tombeau, Anatole Jal: "Paul de Musset ayant trouvé dans les œuvres de son frère une strophe qui commence la pièce de vers intitulée "Lucie", dans laquelle il demande qu'un saule soit placé sur son tombeau, et n'étant pas assez riche pour acheter le terrain et faire élever le monument, s'adressa à la Ville de Paris pour demander quatre mètres de terre pour son frère mort: alléguant que Barre donnait un buste en marbre et moi, tout infirme et tout mon zèle pour élever à Alfred de Musset un mausolée digne de lui. Le croiriez vous, la Ville de Paris, malgré un vote favorable du conseil municipal, n'a pas voulu donner quatre mètres de terre au charmant poète "sans réserves morales". C'est alors que l'Empereur, moins scrupuleux, a fait acheter à la Ville, par sa cassette particulière, le terrain demandé et c'est grâce à sa générosité que le pauvre Alfred de Musset dormait à l'ombre du saule qu'il avait souhaité."

DEPECHEES Télégraphiques

Explosion dans une mine anglaise.

Bolton, Angleterre, 21 décembre. — Une explosion suivie d'un incendie, est survenue ce matin dans un puits de la mine Hutton, au moment où 290 ouvriers venaient de se mettre au travail. A l'heure actuelle les galeries sont pleines de gaz délétères et l'on a abandonné tout espoir de sauver les mineurs entomés. Les sauveteurs ont fait deux descentes dans le puits et ont réussi à ramener à la surface 5 mineurs vivants et 10 cadavres, mais en raison de l'incendie qui fait rage dans les galeries les travaux de secours ont dû être abandonnés.

Procès d'officiers anglais accusés d'espionnage.

Leipzig, Allemagne, 21 déc. — Le procès des officiers anglais accusés d'espionnage par les autorités allemandes a commencé aujourd'hui devant la Cour impériale siégeant à Leipzig. Les inculpés, le capitaine Trench de l'infanterie de marine et le lieutenant Brandon, de la marine royale britannique, sont défendus par les avocats Von Gordon et Otto. Le gouvernement anglais s'est fait représenter au procès par son conseil à Hambourg. Les accusés ont admis qu'ils tentaient d'obtenir des informations militaires au moment de leur arrestation.

Désastreux incendie à Cincinnati.

Cincinnati, Ohio, 21 déc. — Un incendie qui a éclaté ce matin de bonne heure au centre du quartier industriel de cette ville a causé des dommages matériels de plus de deux millions de dollars et a coûté la vie à deux personnes.

Cet incendie a été le plus violent et le plus désastreux que les pompiers de Cincinnati aient eu à combattre depuis nombre d'années.

Un vent terrible attisait les flammes et ce n'est qu'après qu'un bloc entier comprenant huit grands bâtiments eut été détruit que les pompiers parvinrent finalement à circonscire la marée du fléau.

Dans leur lutte contre l'incendie 6 pompiers ont été blessés dont deux mortellement. Le feu a pris à deux heures du matin dans la chambre de chauffe de l'usine de la Krippendorf Oil Company. En quelques minutes, le bâtiment entier était enveloppé de flammes, et à l'arrivée des pompiers les immeubles adjacents étaient déjà embrasés.

Au plus fort de l'incendie un grand mur en briques s'est effondré, recouvrant sous ses débris huit pompiers dont deux furent tués sur le coup, et les autres blessés.

Mort de Paul E. Stevenson.

New York, 21 décembre. — Paul E. Stevenson, auteur et yachtsman, est mort d'une pneumonie dans ses appartements de l'Hotel Belmont, après quelques heures de maladie. Il était âgé de quarante et un ans.

M. Stevenson qui comptait passer l'hiver dans le Massachusetts, était venu à New York, pour assister à la réunion annuelle du New York Yacht Club, dont il était membre. Natif de la ville de New York, M. Stevenson était un gradué de l'Université Columbia. Il consacrait la plus grande partie de son temps en yacht ou à écrire des histoires de voyages en mer. Il prit part à la course en yacht sur l'Océan pour la coupe de l'Empereur d'Allemagne en 1905 et fit le voyage périlleux de Sandy Hook à Lizard à bord de la "voile Alita".

CANDIS FEUX D'ARTIFICE

FAITES CHEZ NOUS VOS COMMANDES POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN

Miller-Elmer Co., Ltd.

541-544 Rue Magazine
Maintenant Etabli du Côté de la Rue Magazine en Face du Nouveau Bureau de Poste

Un Coin de Paris à la Nouvelle-Orléans.

N'achetez pas les JOUETS DE VOS ENFANTS avant d'avoir visité notre splendide exposition — Costumes complets de Carnaval!

Choix Très Varié — Prix Défiant Toute Concurrence.

BONBONS FRANÇAIS de première marque depuis 75cts le livre.
(Chocolats, Pralines, Dragées assorties, Fruits-confits, etc.)

"AU PAPA NOEL FRANÇAIS"

116 Baronne Street, près Canal.
Ouvert jusqu'au 1er Janvier 1911 seulement.
16 440-16 18 22 25

QUE VAIS-JE DONNER POUR LA NOEL ET LE JOUR DE L'AN?

Mais! J'ai Trouvé,
UN PARAPLUIE
VENANT DIRECTEMENT DE CHEZ LES MANUFACTURIERS
LAKE BROS. CO.
107 RUE DE CHARTRES. A CÔTÉ de la Pharmacie Moy.
De Toutes les Qualités
A Bas Prix et le Plus Grand Assortiment Encore Vu.

AVIS AU PUBLIC!

Changement de Route de la Ligne French Market et City Park

A partir de SAMEDI, le 24 Décembre, le service de la Ligne French Market et City Park s'effectuera du Parc de Ville via la rue Ursulines jusqu'à la rue Nord Peters, qui sera remontée sur la voie ferrée de la Ligne Levee and Barracks jusqu'à la rue du Canal, d'où les chars se rendront à leur terminus et station, rue Canal et Camp. Le trajet de retour s'accomplira par Nord Peters jusqu'à Dumaine, et par la rue Dumaine jusqu'au Parc de Ville.

Une ligne directe sera ainsi établie de la rue du Canal au Parc de Ville. Les transferts aux lignes du haut de la ville seront les mêmes que ceux des Lignes du Bayou St-John et de la rue Broad.

HUGH McCLOSKEY, Président de la N. O. Railway and Light Co.
23 440-47

Il est une vieille et bonne coutume — avoir un compte d'épargne à 3 1-2 % et le donner soit à des enfants, soit à des parents ou amis comme

CADEAU DE NOEL

MORGAN STATE BANK

COIN DES RUES CHARTRES ET IBERVILLE

LE MAGASIN D'OBJETS D'ART UTER.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; des GRAVURES, et tous genres de tableaux, cadres pour tableaux et portraits; corniches de rideaux pour fenêtres; corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en biscuit et bronze, vases, bibelots, accessoires etc. etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls possédant un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Et nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

OSCAR UTER,

Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

PAYEZ VOTRE "POLL TAX"

TAXE DE CAPITATION

Pour voter à l'élection de ville ou d'Etat en 1912, vous devez payer votre taxe de capitation de 1910 et 1911. La taxe de capitation de 1910 doit être payée en 1910. La taxe est de \$1.00 par an et sert au soutien des écoles publiques.

Payez Maintenant Votre Taxe de Capitation de 1910

CONFISERIE MANNESSIER,

COIN ROYALE ET ST-PIERRE,
Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristallisés
Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnage
COMMANDES POUR SOIREES, ETC., EXECUTEES ARTISTIQUEMENT.
440-16 18 20 22 25 27 29-Jan 1

La question de la potasse.

Washington, 21 décembre. — Une délégation composée de congressistes des Etats du Sud s'est rendue aujourd'hui à la Maison Blanche et a demandé au président Taft de prendre des mesures de représailles contre l'Allemagne, en retour du droit d'exportation que ce pays a établi sur la potasse expédiée aux Etats-Unis. Cette délégation comprenait les sénateurs Percy, du Mississippi, Fletcher, de la Floride, Terrell, de la Géorgie, et Overmand, de la Caroline du Nord, ainsi que le représentant Lever, de la Caroline du Sud.

Les délégués ont déclaré au président que l'augmentation de ce droit des sets de potasse comme engrais représentant une dépense considérable pour les fermiers du sud et qu'il était juste de les dédommager d'autre part. Cette question de la potasse est toujours dans sa phase aiguë, mais le président Taft espère qu'une entente satisfaisante pourra être conclue avec l'Allemagne sans que le gouvernement soit obligé de recourir aux grands moyens. Le sujet sera probablement discuté vendredi par le cabinet.

Le nouveau président de l'Illinois Central.

New York, 21 déc. — M. Charles R. Markham qui, jusqu'à récemment, était intéressé dans des compagnies de pétrole à Pittsburg, a été élu aujourd'hui président de la Compagnie de chemin de fer Illinois Central, en remplacement de M. James T. Harahan, démissionnaire. M. Markham a rempli pendant quelques années les fonctions de vice-président et de directeur général du trafic de la Compagnie du Southern Pacific.

M. Harahan a été attaché pendant plus de 20 ans à l'administration de l'Illinois Central. Il aura 70 ans le 12 janvier prochain et conformément aux règlements de la compagnie, il a atteint le limite d'âge des fonctionnaires et sera mis sur la liste des retraités. M. Markham, le nouveau président de l'Illinois Central a commencé sa carrière dans les chemins de fer comme homme d'équipe, et grâce à son énergie et à ses connaissances en a gravi rapidement tous les échelons.